

expérience incomparables, la bourgeoisie a réussi, mieux que les précédentes classes dominantes, à faire de sa propre idéologie et de sa propre morale l'idéologie et la morale dominantes de l'époque. Dans la période ascendante du capitalisme, les directions ouvrières successives conquièrent graduellement de maigres réformes pour le prolétariat et de substantiels privilèges pour elles-mêmes; les unes après les autres, elles s'élevèrent au-dessus de leur propre classe et devinrent ainsi les principaux agents de transmission de l'idéologie bourgeoise dans le mouvement ouvrier. C'est seulement quand le déclin du régime précipita les premières puissantes vagues révolutionnaires, en Europe et en Asie, que les conditions matérielles de sélection d'une véritable direction révolutionnaire, libre de l'influence idéologique de la classe dominante, commencèrent à être données. Mais, par suite de l'inexistence d'une direction adéquate, ces premières vagues furent inévitablement condamnées à la défaite. La sélection de la direction révolutionnaire s'est effectuée depuis lors sous le poids de ces défaites. Le parti bolchevik russe, le seul qui avait réussi à conduire les travailleurs à la conquête du pouvoir, est lui-même devenu la première victime de l'absence d'une véritable internationale bolchevique. Construire une telle organisation dans les conditions éminemment difficiles d'une période de déclin, telle est la mission historique de la IV<sup>e</sup> Internationale.

L'état-major mondial du prolétariat doit assimiler dans sa totalité le programme de la révolution communiste. Il doit le féconder par une expérience révolutionnaire murie qui le rend capable de faire face à tous les tournants brusques de la situation. Il doit le faire pénétrer dans les masses ouvrières les plus larges, au moyen d'une organisation effectivement liée à la classe. Ces trois tâches ne se résolvent que très difficilement dans une période comme celle qui a vu naître la IV<sup>e</sup> Internationale. Le programme de la révolution ne s'assimile définitivement qu'à travers les luttes des masses. L'expérience politique ne s'acquiert qu'au cours de toute une période historique d'activités multiformes. L'organisation ouvrière ne peut se construire que par un travail moléculaire ininterrompu dans les usines et les quartiers ouvriers. Or, les conditions du capitalisme décadent brisent chaque fois à nouveau, avec une brutalité inconnue, la continuité des idées, des générations, et des organisations révolutionnaires. C'est pourquoi la sélection d'une véritable direction mondiale s'avère une tâche si longue et si ardue; c'est pourquoi elle doit être entreprise consciemment, et consciemment planifiée et exécutée.

Telle est la dialectique de l'histoire que les mêmes conditions objectives qui rendent si difficile la construction d'un parti mondial de la révolution socialiste, sont en même temps les seules conditions qui rendent sa construction possible. Grâce à l'époque dans laquelle elle s'est formée, la IV<sup>e</sup> Internationale est libre d'illu-